

de génie, les laissant mêler à nos os, à nos moëlles, l'or, l'argent, le cuivre, l'ivoire, la nacre, pour déterminer des antithèses de tons et de couleurs sur le noir de nos ébéniers, le grenat de nos amaranthes, le rose de nos bois des îles, le vineux de nos noyers, le jaune de nos chênes et de nos citronniers? C'est grâce à notre concours empressé, à nos complaisances sans bornes, que ces maîtres illustres ont façonné les lits garnis de velours noir brodé de perles, à colonnes de jais et d'ébène sertis d'argent, les bordures à entrelacs ajourés, les banquettes, les cadres de miroirs et les coffres ornés de figures et d'arabesques finement découpées, les commodes à la Régence, à la Chartres, à la Dauphine, les sièges, les canapés, les vis-à-vis, les dos-à-dos, les dressoirs, les bahuts qui ont fait l'admiration des rois, des princes et de leur entourage.

Les stalles des chœurs dans les églises, les portes des cathédrales, les chaires transmettant aux fidèles l'éloquente parole des orateurs sacrés, faisaient partie de nos domaines, avant d'entrer dans l'atelier des ciseleurs qui les ont transformées en merveilles.

La musique, *ce don du ciel, d'où elle est descendue*, nous convoque aux moindres comme aux plus imposantes de ses manifestations.

"De l'orgue ardent dont l'hymne aux longs sanglots
[se brise]"

au modeste siffre du troubadour, le corps abritant l'âme harmonique et lui facilitant la réunion des mélodies qu'elle a mission de répandre est tiré des parties les plus délicates de notre chair. C'est à nous que les faiseurs de marque, Stradivarius, Arnati, Garnerieux, doivent leur durable renommée. S'ils nous avaient moins longtemps pressés sur leur poitrine, les virtuoses dont la postérité garde pour toujours le souvenir, Paganini, Bériot, Reicha, Vieuxtemps, auraient ignoré la célébrité. Les douces rêveries, l'extase provoquées par les soupirs de l'archet errant sur les cordes tendues ne nous ont pourtant jamais valu le moindre témoignage de gratitude, et les couples enlacés, les nuits de bal, n'ont point pensé que nous restions la cause directe des bienfaisantes émotions par eux ressenties au cours d'un galop furieux ou d'une valse enivrante.

(A suivre.)

AMOUR ET POT-DE-VIN.

Un député célibataire se promène mélancoliquement aux Champs-Élysées.

Passe un de ses amis, garçon très débrouillard.

L'AMI. — Toujours broyer du noir!... Tu l'aimes donc bien, cette femme?

LE DÉPUTÉ. — Hélas!

L'AMI. — Épouse-la!

LE DÉPUTÉ. — Y songes-tu?... La fille d'un banquier!... Elle est trop riche pour moi.

L'AMI, à part. — Naïf!... Et c'est député! (Haut.) Tu l'épouseras... Va faire ta demande au papa.

LE DÉPUTÉ. — Mais...

L'AMI. — Va, te dis-je!... J'en me charge du reste.

CHEZ LE BANQUIER.

LE DÉPUTÉ, gants blancs, très ému. — Monsieur, j'ai l'honneur de vous demander la main de mademoiselle votre fille.

LE BANQUIER, ventre de millionnaire. — Voyons, mon cher député, soyons sérieux... Je tiens beaucoup à con-

server de bons rapports avec vous, car un banquier n'a jamais trop de relations à la chambre... Quant à vous donner ma fille, turlututu... Car vous n'avez pas le sou, n'est-ce pas?

LE DÉPUTÉ. — J'avoue que...

LE BANQUIER. — Désolé, mon cher député, désolé!... (Il le pousse doucement vers la porte.)

AU CERCLE.

L'AMI, au banquier. — Un mot, très cher. (Il le prend à l'écart.) Que viens-je d'apprendre?... Vous donnez votre fille à ce petit sauteur de député?

LE BANQUIER, avec un gros rire. — Plaisantez-vous?

L'AMI. — A la bonne heure!... Je suis trop de vos amis pour vous laisser faire une gaffe pareille... Et j'accourrais vous mettre en garde...

LE BANQUIER. — Quoi donc?

L'AMI. — Ce gaillard-là n'est qu'un vulgaire fripon.

LE BANQUIER. — Allons donc!

L'AMI, confidentiellement. — Vous ne savez donc pas qu'il a touché un pot-de-vin?

LE BANQUIER. — Vraiment?

L'AMI. — C'est comme je vous le dis.

LE BANQUIER. — Pour le Panama? (L'ami fait signe que oui.) Combien?

L'AMI. — Quatre cent mille.

LE BANQUIER. — Mais son nom n'a même pas été prononcé?

L'AMI. — Oh! c'est un roublard, malgré son air candide. Il a su prendre ses précautions!... Voyez-vous votre fille mariée à ce pirate?

LE BANQUIER. — Quatre cent mille, dites-vous?

L'AMI. — Oui!... Quelle canaille, hein?

LE BANQUIER, sans conviction. — Oui.

TROIS SEMAINES APRES.

"M. X..., banquier, a l'honneur de vous faire part du mariage de sa fille avec M. Z..., membre de la chambre des députés."

LE LENDEMAIN DU MARIAGE.

LE BANQUIER. — Mon cher gendre, j'ai parfaitement compris le sentiment de délicatesse qui vous a empêché de faire figurer vos capitaux sur le contrat; mais aujourd'hui, ces scrupules n'ont plus raison d'être entre nous... (Très paternel.) Justement, je puis, en ce moment, vous faire bénéficier d'une excellente affaire et, si vous voulez me confier vos quatre cent mille francs...

LE DÉPUTÉ. — Quels quatre cent mille francs?

LE BANQUIER. — Ceux que vous avez touchés pour Panama.

LE DÉPUTÉ, bondissant. — Monsieur, vous m'insultez!

LE BANQUIER. — Qu'est-ce qu'il lui prend?

LE DÉPUTÉ. — Dieu merci! j'ai les mains nettes de tout tripotage.

LE BANQUIER. — Quoi! vous n'avez pas touché?...

LE DÉPUTÉ. — Pas un sou!... Je suis un honnête homme!...

LE BANQUIER, indigné. — Et il a épousé ma fille!... (Avec explosion.) Canaille!!!

MICHEL THIVARS.

En cour d'assises:

— Prévenu, vous avez donné vingt-sept coups de couteau à une malheureuse femme, et cela pour ne lui voler que trois francs et quinze sous!

Le prévenu, accommodant:

— Monsieur le président, j'accepterai avec confiance les dommages-intérêts qu'il vous plaira de m'accorder.